



Le secrétaire d'Etat américain, John Kerry, a déclaré lundi 26 août, dans un discours d'une grande fermeté, que les preuves du recours à l'arme chimique en Syrie étaient "incontestables". Il a ajouté que le président Barack Obama tiendrait le gouvernement syrien pour responsable de ce qu'il a qualifié d'"indécence morale" et que ce dernier n'avait pas encore pris de décision sur la manière de répondre à cette action.

"Des armes chimiques ont été utilisées en Syrie", a déclaré M. Kerry à la presse lors d'une intervention à Washington, "c'est indéniable". "Ce que nous avons vu la semaine dernière en Syrie choque la conscience mondiale. Cela défie tout code de moralité. Le massacre aveugle de civils, la tuerie de femmes et d'enfants et de passants innocents par des armes chimiques est moralement indécent", a lancé, le visage fermé, le responsable de la diplomatie américaine dans une déclaration solennelle.

"Le président Obama pense que ceux qui ont recours aux armes les plus atroces contre les populations les plus vulnérables de la planète doivent rendre des comptes", a ajouté M. Kerry.

Comme son gouvernement l'avait fait au cours du week-end, M. Kerry a aussi accusé le régime syrien d'avoir autorisé aux enquêteurs de l'ONU en Syrie un accès "trop tardif pour être crédible" à la zone concernée par l'attaque du 21 août et d'avoir "bombardé" et "détruit systématiquement les preuves" sur le terrain. "Ce n'est pas le comportement d'un gouvernement qui n'a rien à cacher", a-t-il affirmé.